

LES ÉDITIONS
DE TA MÈRE

Carnet de parc

Véronique Grenier
ISBN : 978-2-924670-68-2
100 pages, 15 \$

FICHE PÉDAGOGIQUE

Résumé

C'est un lieu rond. On y arrive du dessus parce qu'on l'a ressenti. Un jour de trop. Il y a des arbres. Un plan d'eau. Des aires de jeux. De repos. Faut faire le tour. Longer le bord.

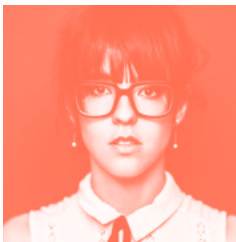
Choisir la vie, le vide.

Au parc du last call, on se teste l'espoir, le vouloir, le soi, une épreuve à la fois.

Extrait

*on me dit que j'ai pas l'aventure évidente
l'adaptation fluide
« va à la cantine
mets autre chose que l'habituel sur tes toasts
étales ta confiture en tournant les coins ronds
coupe-les en carrés pas en triangles
fais-en deux trois centaines
voir comment tu gères ça le changement »*

note au carnet : je le gère mal



Notice biographique de l'auteur

Véronique Grenier enseigne la philosophie au collégial depuis 2009. Elle est l'auteur, aux Éditions de Ta Mère, des recueils de poésie *Carnet de parc* (2019) et *Chenous* (2017) et du récit *Hiroshimoi* (2016), paru aussi en Suisse chez Paulette éditrice en novembre 2017. Elle a également collaboré à quelques collectifs (*Sous la ceinture : unis pour vaincre la culture du viol*, Québec Amérique; *Libérer la colère*, Remue-Ménage; *Avec pas une cenne*, Québec Amérique), aux revues *Art Le Sabord*, *Les Écrits*, *XYZ*. *La revue de la nouvelle*, *Jet d'encre* et *Exit* et à la pièce de théâtre *Strindberg* (printemps 2019, mise en scène de Luce Pelletier). Chroniqueuse – notamment à titre de « philosophe de circonstance » à l'émission *Et si on se faisait du bien*, ICI Radio-Canada, été 2018 –, blogueuse (*Les p'tits pis moé*), conférencière, elle a aussi été porte-parole de la campagne provinciale « Sans oui, c'est non! » pour contrer les violences à caractère sexuel (2015-2018). Il lui arrive de collaborer à la collection de chandails *Les Beaux jours* (« Linge mou. », « Papier bulle, please. » et « Sablonneuse ») avec Vanessa Duval. Elle a reçu le mérite estrien, en janvier 2018, a été lauréate du prix Jean-Claude-Simard 2017 de la Société de philosophie du Québec, du prix « Coup de cœur » du Conseil de la culture de l'Estrie 2015 et du Grand Prix du livre de la ville de Sherbrooke 2020, pour *Carnet de parc*.

Elle aime le kitsch et les citations et déteste les demandes à l'Univers.

Thèmes

Crise existentielle, maladie mentale, résilience, guérison

Particularités du livre

- › *Carnet de parc* est un récit de poésie narrative avec une langue très orale.
- › Il y a plusieurs références et clin d'œil aux livres de développement personnel ainsi qu'aux méthodes de la psychopop.
- › Le livre est rythmé par plusieurs changements de ton et de forme (extrait de journal, poèmes descriptifs, poèmes récits, etc.).
- › Le récit est construit comme une quête de jeu vidéo, avec des étapes à franchir pour réussir et un objectif clair à atteindre.

Notions intéressantes à aborder pour enseigner l'œuvre

- › La représentation de la maladie mentale
Exemples : *Désormais, ma demeure* de Nicholas Dawson, *En attendant Bojangles* d'Olivier Bourdeaut, *Apnée* de Zviane, la poésie de Nelligan (le poème *Soir d'hiver*, entre autres), le poème *Accompagnement* d'Hector de Saint-Denys Garneau
- › Les codes du jeu, du jeu vidéo, les épreuves à franchir pour réussir une quête
Exemples : les livres dont vous êtes le héros, *Scott Pilgrim* de Bryan Lee O'Malley, la série *Stranger Things*, *Comment je suis devenu stupide* de Martin Page, le jeu *Zelda*, les films *Jumanji*
- › L'allégorie et les œuvres construites autour d'une métaphore
Exemples : *Océan mer* d'Alessandro Baricco, *Le masque de la mort rouge* d'Edgar Allan Poe, l'allégorie de la caverne de Platon

Clin d'œil à la philosophie

- › page 17 - Selon le philosophe anglais Thomas Hobbes, l'homme est un loup pour l'homme et, dans l'état de nature, les humains sont égoïstes et représentent une menace les uns pour les autres.
- › page 23 - « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien » est une question métaphysique fondamentale dont le traitement est attribué à plusieurs philosophes (Aristote, Leibniz, etc.). Par extension, c'est un clin d'œil à Cioran (*De l'inconvénient d'être né*).
- › page 31 - « Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. » est l'incipit de *L'étranger* d'Albert Camus.
- › page 31 - « Être ou ne pas être » est une citation tirée d'*Hamlet* de Shakespeare.
- › page 37 - « La vie vaut-elle la peine d'être vécue, on se le demande » est un clin d'œil à la question centrale du *Mythe de Sisyphe* d'Albert Camus et à son traitement, l'idée de devoir imaginer Sisyphe heureux.
- › page 58 - Clin d'œil à l'expérience de Pavlov sur le conditionnement.

Pistes d'analyse

- › À chaque nouvelle étape, l'autrice décrit à nouveau le lieu, le parc, mais avec une phrase en moins. Quel effet crée cette répétition ?
- › Qui est le *on* dans le récit ?
- › L'autrice s'adresse à son journal (dans les passages commençant par « Cher journal »). Pourquoi ?
- › Quelle est l'évolution du personnage entre le début et la fin du récit ?
- › Le livre est décrit comme une « quest poétique » : quelle est la quête du personnage ? Quelles sont les différentes épreuves qu'elle doit traverser ?
- › Que représente le parc ?

Prise de position

Extrait analysé : page 9

Est-il juste d'affirmer que ce passage témoigne de la détermination du personnage ?

Suggestion d'atelier d'écriture

Imaginer une autre épreuve dans la quête du personnage et l'écrire dans le même ton.

Parallèles possibles avec d'autres œuvres

- › *12 mois sans intérêt* de Catherine Lepage, le journal illustré d'une année passée en dépression.
- › *Aux plexus* de Marjolaine Beauchamp, un recueil de poésie dans lequel l'autrice est aussi en quête de espoir et de lumière.
- › *Les filles bleues de l'été* de Mikella Nicol, un roman dans lequel deux personnages cherchent à se guérir durant un été.
- › La chanson *Le dôme* de Jean Leloup, qui décrit aussi une quête vers le mieux-être, avec une métaphore semblable.

